

Les oiseaux légendaires

LE CORBEAU



CHARLES FOLEY

C'est le croquemort de la gent plumée.

Autrefois, effectivement, on appelait "corbeaux" les hommes qui, en temps d'épidémie, enlevaient les pestiférés pour les porter à l'hôpital ou les enterrer. On donne encore ce nom à ceux qui accompagnent les convois funèbres ou qui volent les ornements de cimetières. Et, de fait, le corbeau s'abat toujours le premier sur les morts.

La superstition populaire le représente en oiseau de mauvais augure, en oiseau fantastique, sinistre, perfide, maléfique et fatal, en sorcier noir à l'oeil blanc, en politicien machiavélique et nuisible, en messager de douleur et de deuil.

Dans nos campagnes, un combat aérien de corbeaux avec d'autres oiseaux est un présage de guerre. Le paysan détruit leurs nids parce qu'il croit que leurs cris attirent le mauvais temps: orage ou gelée. Il les chasse à coups de pierre s'ils se perchent sur son toit, de peur qu'ils n'évoquent le malheur et la mort.

"Cràs! Cràs!" croasse le corbeau, qui, la chose est notoire, sait le latin. "Cràs" veut dire "demain" Aussi, dans nos vieux contes, l'oiseau noir est-il représenté comme un mauvais payeur et comme un prometteur qui ne tient pas sa parole. "Cràs! Cràs!" râle encore et toujours le corbeau quand sonne l'heure de la confession suprême. Par suite, il meurt damné.

Adulte, le corbeau ne quitte jamais son habit noir. Laid, il a le bec court et droit, pointu, tel qu'une pioche. Il semble avoir un faux nez, et ses narines sont quelquefois cachées par trois ou quatre poils de moustache roide, au-dessus de laquelle cligne son oeil gris ou blanc, clair de malice et de ruse. Notre madré compère est chauve de bonne heure. Sur ses grosses pattes robustes, feutrées de noir, il voudrait se donner une allure grave et majestueuse, qui n'est que gauche et burlesque. Oiseau lourd, il a le vol pesant. Son croassement rauque rappelle le croassement des grenouilles. Mais, s'il chante faux, apprivoisé, il parle facilement et parle bien. En peu de temps, il devient bavard, et si bavard que, muet sur ses affaires, il se rattrape en divulguant les confidences et les secrets des autres.

Le corbeau mange des insectes, des graines et des fruits. Il déteste les semences. Mais ce qu'il préfère à tout, c'est la viande ou fraîche ou corrompue. Il n'a aucune répugnance: son estomac digère les pires ordures. Quoique coriace, mangé par l'homme (on sait que les Anglais mettent volontiers de jeunes corbeaux dans le pot-au-feu), l'oiseau noir voulut à son tour manger de l'homme. De mauvais plaisants prétendent même que c'est depuis ce temps-là que les corbeaux n'ont plus d'estime pour nous.

Maître corbeau est solitaire et sédentaire. Il se plat dans les ruines. Si, parfois, il se familiarise jusqu'à s'aller jucher sur le dos des moutons, c'est, l'hiver, afin de se réchauffer les pattes dans la laine ou de manger quelques baies qui s'y trouvent attachées. Il loge parfois en haut des cathédrales ou dans les tours élevées, mais le plus souvent dans les forêts et les rochers. Il construit son nid en des lieux escarpés. Il pond, en mars, trois oeufs tachetés de brun et d'un vert sale (nombre et couleur fatidique).

Les petits naissent blancs, mais tout de suite leurs péchés les rendent noirs.

Les corbeaux se débarrassent promptement des soucis et des fatigues de la famille. Parents dénaturés, ils n'attendent pas que leurs enfants soient en âge de se suffire à eux-mêmes pour les chasser du nid à grands coups d'ailes et de bec. Non seulement ils leur défendent le retour au logis paternel, mais ils vont parfois jusqu'à leur interdire l'accès de la forêt natale. Aux petits d'aller chercher gîte et pitance au loin.

Pillard et criard, loquace et vorace, le corbeau est également égoïste. Sa devise est "chacun chez soi, chacun pour soi".

Ainsi que tous les avarés, il vit très longtemps. Il atteint trois âges d'homme, dit la fable.

Sa bavarderie, sa gourmandise et sa vanité sont ses seules faiblesses: elles donnent à ses ennemis le moyen de le duper.

Il faut que le renard l'incite à pérorer, le loue de sa beauté, le flatte, l'anoblisse, le traite de "Monsieur du Corbeau", pour lui faire tomber le fromage du bec. On le prend aussi par son insatiable appétit; c'est presque l'unique façon de le capturer, car, méfiant, il aperçoit et flairer le chasseur d'une lieue. Lorsque la neige couvre encore le sol, on place au fond de cornets de papier dur, un morceau de viande. On enduit intérieurement ces cornets de glu et on les enfonce dans un tas de menue paille. Le corbeau découvre rapidement l'amorce. Pour piquer la viande, il plonge du bec, se barbouille de glu, se coiffe et s'aveugle du cornet. Après avoir battu des ailes en zig-zag désespérés, il retombe à terre, y demeure immobile et se laisse prendre.

Le corbeau, somme toute, a la pire réputation. Dans les pays où il est le moins maltraité, Inde et Russie, il ne doit un semblant de considération qu'à son métier de cureur d'égouts.

Les fables et les contes nous fournissent, en innombrables tours d'adresse, des preuves de son intelligence. En voici un exemple moins connu, observé "de visu":

Un corbeau apprivoisé, se sentant altéré, s'approche d'une fontaine, ouvre le robinet, boit à sa soif et referme le robinet. On prétend aussi qu'un corbeau, après attente dépitée devant un carafé à demi-plein, s'en alla chercher des cailloux et les jeta dans cette carafé jusqu'à ce que le liquide montât, dans le goulot, à portée de son bec.

On accuse le corbeau de n'avoir aucune sorte de conviction. On l'a maintes fois vu bâtir son nid sur une girouette afin d'afficher plus narquoisement son dédain de la constance, son mépris de toute opinion fixe.

Le proverbe l'affirme ingrat: "Nourris un corbeau, il te crèvera l'oeil."

Le corbeau ne vit que de vols et que d'assassinats. Ce brigand ne sort de sa caverne inaccessible que pour piller. De ses rapines, il rapporte au gîte tout ce qu'il peut et cache le reste. C'est le cambri-

Dans notre prochain numéro nous commencerons UN NOUVEAU FEUILLETON, que tout le monde voudra lire.

leur d'oeufs dans les nids dont le maître est absent. C'est le féroce compagnon de la pince et du croc, qui guette la sortie de l'oiseau pour forcer la porte, surprendre la famille, tuer l'oiselle, dévorer les oiselets. Et, lâche, ainsi que tous ceux qui ne vivent que de morts, il n'affrontera vivants que les faibles, perdrix veuves ou cailles orphelines; il n'attaquera les forts qu'agonisants: lièvres blessés ou lapereaux pris au piège.

Ventre repu, il aime encore à se repaître les yeux du spectacle des exécutions et des tortures. Et cela lui vaut ces lugubres sobriquets de "rossignol de potence" et d'"hirondelle de mort".

Dans les sciences occultes, le coeur du corbeau, broyé et mélangé avec d'autres ingrédients magiques, donne, à ceux qui l'avalent, le don de divination.

Le corbeau est l'emblème de l'homme de loi. Et Toussensel en donne quelques preuves plaisantes: avocat et corbeau, aussi bavards l'un que l'autre, sont autant l'un que l'autre entichés de latin; l'un et l'autre s'entraînent à parler sans la moindre conviction; à tous deux l'on dit: Maître, le corbeau, arrivé le dernier au combat, se rue néanmoins le premier à la curée. Les corbeaux assaillent le mourant, ou plutôt le mort, aux yeux; de même les suppôts de chicane plongent dans les ténèbres du code, aveuglent de paperasses timbrées leurs clients-victimes avant de leur donner le coup de grâce.

Henri Becque, notre contemporain, ne s'est-il pas inspiré de cette idée dans sa fameuse pièce "Les Corbeaux"?

On a cherché à réhabiliter le "compère Colas", comme l'appellent beaucoup de campagnards. On a allégué qu'il sauvegardait le blé des vers blancs et des limaces, qu'il débarrassait le sol de la vermine. Ce bandit, assure-t-on, montra jadis quelque courage. Les anciens les dressaient à la chasse; ils témoignent que les corbeaux

s'y comportaient vaillamment. Louis XII fut le seul de nos rois à s'aviser de chasser au corbeau la caille et la perdrix. On allègue aussi que le corbeau n'est pas dénué d'esprit de solidarité. Des bandes de corbeaux coalisées combattirent et chassèrent d'un bois un aigle qui avait dévoré leurs petits; on crut même observer que ces bandes apportaient à l'attaque une sorte de stratégie. Mais tous les faits cités exaltent surtout l'intelligence de l'oiseau maléfique, sans autrement atténuer ses défauts ou ses vices.

Les légendes païennes sont incomparablement plus favorables au corbeau que les nôtres. Le corbeau, chez les Grecs et chez les Romains, a l'oreille des dieux et donne de bons conseils. Il est l'ami de la Pythonisse de Delphes et de la Sybille de Cumès.

La mythologie lui reproche une seule faute, d'ailleurs légère, et dont il fut puni sévèrement. Voici l'histoire:

Apollon, dans un sacrifice, eut besoin de se laver les mains. Il commanda au corbeau d'aller lui chercher de l'eau à une source voisine. Le corbeau prit son vol, mais il avait à peine franchi le seuil du Temple qu'il aperçut un figuier chargé de fruits. Malheureusement, les figues n'étaient pas à point. Le corbeau, craignant qu'un autre oiseau ne profitât de l'oubain, demeura sur place, attendant la maturité du fruit et oubliant, ou plutôt négligeant son message. Le dieu, en châtement, condamna le corbeau, tous les ans, à la saison des figues, au supplice de la pépie.

Ce fut le corbeau qui indiqua à Alexandre de Macédoine la route du temple mystérieux de Jupiter Amman.

En Egypte, on vénérât l'oiseau-sorcier, on l'embaumait lorsqu'il mourait.

Plutarque loue le corbeau d'être un époux fidèle et même galant. Il nous donne à croire que ce mari modèle ne se remarie qu'après neuf ans de veuvage.

À Rome, le corbeau avait une liste civile.

Chaque matin, au Forum, il salua tour à tour trois empereurs: César, Auguste et Tibère, par leurs noms. La tradition nous parle aussi d'un autre corbeau du Forum qui, interrompant et déconcertant Cicéron en pleine harangue, lui croassa narquoisement au nez: "Tace nebulo!" Un autre corbeau, non moins fameux, accompagna en guerre son maître Valérius, et, pour le défendre, sauta aux yeux de son adversaire, s'agrippa à ses cheveux et, du bec, lui déchira le visage.

Au séjour des dieux Scandinaves, le corbeau, en place d'honneur, figure sur l'épaule d'Odin ou bien entre les pattes du loup Fenris.

La légende chrétienne flétrit le corbeau comme un oiseau de superstition, impur et foncièrement païen.

À la fin du déluge, le corbeau ne sort-il pas le premier de l'arche, envoyé en guide, en messager de tous? Ne manqua-t-il pas indignement à sa mission sacrée en ne revenant jamais? De là la rupture du corbeau avec l'homme. L'ingrat fut désormais méprisé, traité en dangereux agent de scission et de désorganisation sociale.

Moïse met l'oiseau noir au rang des bêtes immondes. Job l'anathématisa. Salomon voue les yeux des mauvais fils aux becs des corbeaux.

Une bonne action cependant à l'actif du corbeau. Ce fut lui qui apporta au prophète Elie son pain quotidien. Mais si Dieu se servit cette fois de l'oiseau maudit pour accomplir une oeuvre pie, c'est afin de prouver qu'il demeure toujours un germe de bien dans l'âme corrompue par le mal et qu'on ne doit jamais désespérer de la conversion des pécheurs.

CH. FOLEY.

HOTEL PELOQUIN

Les pères de famille, les jours de congé, devraient mener femme et enfants à l'Hôtel Pelouquin, d'Ahuhtsic. Table de famille de premier choix. Ce but de promenade est un des plus beaux qu'on puisse se proposer au Canada.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 1752^e livraison (30 juin 1906).

Monsieur de la Palisse, par J. Jacquin. — La banane, par Miss Chief. — Mademoiselle L'Amirale, par Mme de Bovet. — L'apiculture médicale, par L. Viator. — La chasse, par Ch. Diguët.

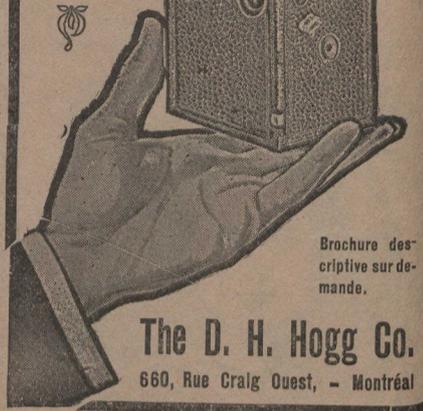
Abonnements — France: Un an, 20 fr.; six mois, 10 fr. — Union postale: Un an, 22 fr.; six mois, 11 fr.

Le numéro: 40 centimes, Hachette et Cie, boulevard Saint-Germain, 79, Paris.

Cameras Brownie

No. 1, Grandeur 2 1/4 x 2 1/4 — \$1.10
No. 2, " 2 1/4 x 3 1/4 — \$2.18

Expédiés par Express franc de port sur réception du prix



Brochure descriptive sur demande.

The D. H. Hogg Co.
660, Rue Craig Ouest, — Montréal



Conservez au visage

sa Jeunesse et sa Beauté

Si la beauté est le premier prix (que la nature donne à la femme, elle est aussi le premier qu'elle lui enlève; c'est donc chose importante de savoir la conserver et de connaître les moyens les plus sûrs pour en relever l'éclat.

MADAME MARIE après des études consciencieuses a réussi à découvrir un système de traitement scientifique et raisonné qui en s'aidant de la nature elle-même rétablit la nutrition de la peau, lui donne la vie et détruit les éléments qui peuvent porter atteinte à son fonctionnement.

MADAME MARIE invite cordialement toute personne désireuse de faire disparaître taches de rousseur, boutons, rides, marques de petite vérole, etc., à venir la consulter.

CONSULTATIONS GRATUITES

Madame Marie, 485 rue Ste-Catherine O
Tel. Up 3079 Edifice Inglis

Librairie DEOM

47, Ste-Catherine Est

Vient de paraître

Jeanne d'Arc

Magnifique volume illustré de nombreuses gravures, cartes et plans, de 380 pages, relié. ✻ ✻ ✻ ✻ ✻

Prix, - - 25 cts

Poêles à l'huile



Nous venons de recevoir d'Allemagne un lot considérable de poêles à huile; aussi des poêles américains. Nous offrons ces indispensables ustensiles à des conditions excessivement avantageuses dont tout le monde devrait profiter au moment des chaleurs.

Rien n'augmente moins la chaleur d'un appartement qu'un poêle à l'huile.

Economique, propre, hygiénique.



Beauvais Frères
316 RUE ST-LAURENT

DAMES demandées, travail agréable, \$3 à \$5 par jour, même dans les moments de loisir, particularités envoyées, moyennant timbre de 2 cts. Adressez B P 7 St-Sauveur Québec Canada.